lens, pour en distribuer sur le champ la valeur; montant à 9000 livres, aux Pauvres de la Paroisse.

Autre dépense charitable. Comme dans les grands froids, il s'est trouvé à *Paris* beaucoup d'ouvriers sans occupation, qui auroient risqué de périr de faim & de misère, Mr. de Sartine, Lieutenant-Général de Police, a imaginé de les employer à quelques travaux utiles : tous ceux qui se sont présentés ont reçu une destination; on les payoit à ving sols par jour, on les occupoit à casser les glaces & à les enlever, de même que les neiges. Le Contrôleur-Général, à qui Mr. de Sartine avoit fait part de ses mesures & qui les avoit approuvées, a fait remettre sur le champ des fonds pour subvenir à cette charitable dépense. D'ailleurs, dans le nombre des Etablissmens utiles qu'a formés Mr. de Sartine depuis qu'il est chargé de la Police de *Paris*, celui d'une Ecole gratuite de Dessin doit entrer pour beaucoup dans la juste reconnoissance que l'on doit à ce Magistrat, si occupé du bonheur des Sujets du Roi son Maître. Le Citoyen peu riche y trouve le moyen d'occuper avantageusement les premières années de ses enfans, de leur inspirer le goût du travail, de fixer leurs idées en les amusant & d'éloigner de leur esprit cette dissipation dangereuse que l'oisiveté produit. Ces vûes vraiment patriotiques, mises sous les yeux du Roi, ont déterminé Sa Maj. à fixer, par des Lettres-Patentes du 20. Octobre 1767, l'établissement de cette Ecole, afin d'en assurer à jamais l'exécution. Il a été nommé, par Arrêt du Conseil d'Etat, six personnes, choisies parmi les amateurs & protecteurs des Arts, pour former un Corps d'Administration & un Bureau, auquel